

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 51 (1916-1917)
Heft: 193

Artikel: Étude mycologiques : les champignons parasites du "Brome dressé"
"Bromus erectus" Huds.
Autor: Cruchet, D.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-269925>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Etudes mycologiques.

Les Champignons parasites du „ Brome dressé „ *Bromus erectus*. “ Huds.

PAR

D. CRUCHET

pasteur à Montagny sur Yverdon.

L'excellent ouvrage intitulé : *Les Meilleures Plantes fourragères*, par les D^{rs} Stebler et Schröeter, est connu de tout le monde.

La description de chaque espèce se termine par un alinéa sur les falsifications. Ne pourrait-on pas le faire suivre d'une liste des cryptogames qui vivent aux dépens de la plante hôte? Une fois signalés, il serait plus aisé de lutter efficacement contre eux.

Si cette étude commence par le *Brome dressé*, la raison est simple. Dans notre région, cette plante se trouve partout : elle recouvre les pentes et les talus arides. Il est donc très facile de l'étudier en toute saison et d'en rechercher les champignons parasites et saprophytes.

Pour l'Europe centrale, on en compte neuf à dix espèces sur notre Graminée. Deux sont restées introuvables jusqu'à ce jour : *Leptosphaeria nigrans* (Desm.) et *Sclerotinia granigena* (Quél.)

Les six suivantes se voient ici chaque année; la septième se trouve au Valais.

Phoma festucina. Th. gaines.

Phyllachora graminis. Pers. feuilles.

Pleospora infectoria. F. Kl. tiges.

Scirrhia Agrostidis. W. feuilles.

Stagonospora subseriata. (Desm.) tiges.

Ustilago (= *Tilletia*) *striiformis* W. feuilles.

Ustilago hypodytes Fr. tiges (Valais).

Des recherches poursuivies à Montagny pendant plus de vingt ans permettent de joindre encore :

Acrospermum graminum Lib. f.

Anthostomella phaeosticta (Berk) Sacc.

Ascochyta graminicola Sacc. f.

Badhamia foliicola Lister.

Chloridium cylindricum (Pers.) Rb. h. f.

Cladosporium herbarum (Pers.)

Claviceps purpurea (Fr.) fr.

Darluca Filum (Biv.) Cast. f.

Delitschia graminis N. l. g.

Dilophospora graminis Desm. f. fr.

Dinemasporium graminum Lév. t.

Epichloë typhina Pers. t.

Fusarium graminum Corda.

Lophodermium arundinaceum Sch. f.

Ophiobolus herpotrichus (Fr.) t.

Periconia pycnospora Fres. f.

Phoma festucina Th. gaine.

Puccinia coronata Corda.

P. Symphyti-Bromorum F. M.

Scolicotrichum graminis Fuck.

Septoria Bromi Sacc. f.

Urocystis Agropyri (Prs.) f.

La liste est bien longue et, cependant, nul ne peut avoir la prétention de la déclarer complète.

Observons en effet que la région explorée n'est rien; elle fait sur la carte de la Suisse une petite tache, presque un point. Or, toute cette armée d'ennemis, n'est-ce pas plus qu'il en faut pour faire disparaître la Graminée? Qu'on se rassure! Dans le nombre, il y a passablement de saprophytes. Parmi les espèces de parasites,

quelques-unes sont fort rares ; deux ou trois seulement sont dangereuses.

Les ennemis les plus sérieux du « Brome dressé » sont ici :

L'*Epichloë typhina* et l'*Urocystis Agropyri* ; mais ils n'opèrent pas de la même manière. Le premier agit ouvertement ; il entoure comme d'un manchon la tige qui cesse de croître et qui ne fleurit pas.

La plante réagit par ses feuilles qui restent courtes, il est vrai, mais qui se multiplient et couvrent le sol à la manière du Ray-grass (*Lolium perenne*).

L'*Urocystis Agropyri* agit d'une façon plus sournoise. On ne peut le voir qu'avec difficulté. Les feuilles commencent à présenter des stries, couleur de plomb, parallèles aux nervures. Elles se fendent bientôt, laissant échapper la poussière sombre du champignon. Les feuilles voisines sont atteintes à leur tour, si bien que la touffe entière finit par être envahie et disparaître. Si les deux parasites unissent leurs efforts, la plante est perdue.

Ce qui vient d'être dit de l'*Urocystis Agropyri*, s'applique exactement à l'*Ustilago striiformis*. Les deux Ustilaginées agissent de la même façon et logent souvent dans les mêmes feuilles, de sorte que le microscope seul permet de les distinguer. Elles n'ont pour ennemis que de petits mollusques très friands des spores. C'est pendant la nuit surtout qu'ils font leurs copieux festins.

L'*Epichloë typhina* n'a pour atténuer son action que deux cryptogames : le *Cladosporium herbarum* (Pers.) et l'*Aegerita pezizoides* (Corda) Bors.

Enfin une larve d'insecte s'installe sous le champignon dont elle se nourrit. Elle complète son alimentation en rongant la plante qu'elle creuse en gouttière. De moins en moins gênée, elle subit rapidement ses métamorphoses pour disparaître au bout de quelques jours.

Elle ne laisse d'autre trace qu'une petite ouverture pratiquée dans la membrane amincie de l'*Epichloë*.

C'est ainsi que le Brome passe l'été.

La faux et le bétail ne l'éprouvent guère. L'arrière-automne est la saison critique; le Brome doit lutter contre les champignons, l'humidité et le froid. Mais laissez passer l'hiver, le tableau va changer. Les feuilles desséchées ne couvriront plus de leurs longues chevelures grises une terre triste et désolée. Du milieu de ces débris, surgira une belle touffe verte. Deux, trois semaines encore, et les fleurs, par leurs anthères d'un beau jaune d'or, attireront les regards même des indifférents.

En résumé, les parasites végétaux n'influent pas d'une manière sensible sur l'évolution régulière du Brome dressé. Il répare promptement ses pertes, et couvrira longtemps encore les prés secs et les coteaux arides. A moins de circonstances extraordinaires, son avenir chez nous est assuré.
